Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 6: i

Artikel: Croatie : escapade sur la côte de Dalmatie
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827047

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

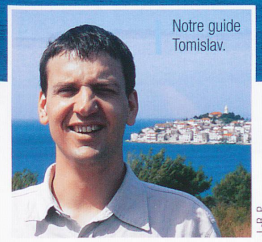
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par Jean-Robert Probst

La ville fortifiée de Dubrovnik et son marché, joyau de la Croatie.

J.-R. P.

J.-R. P.



Notre guide Tomislav.

J.-R. P.

Croatie

Escapade sur la côte de Dalmatie

Dubrovnik, Split, la côte de Dalmatie. Des noms qui font rêver les voyageurs depuis la nuit des temps. Après les Grecs, les Romains, les Turcs et les Vénitiens, ce sont les touristes qui redécouvrent les paysages enchanteurs.

Le Parti des retraités

Les retraités croates se sont sentis floués à l'issue de la guerre des Balkans, qui a duré de 1991 à 1995. En travaillant durement toute leur vie, ils ont largement contribué au développement du pays. Lorsqu'il a fallu payer les dettes de guerre, on a puisé dans leur fonds de retraite. En 2003, ils ont alors fondé le Parti des retraités pour défendre leurs intérêts.

Tomislav a trente ans. Il incarne une nouvelle génération, dynamique, entreprenante, confiante en l'avenir de la Croatie. Tomislav rêve de travailler avec les traducteurs et les interprètes à Bruxelles, lorsque son pays entrera dans la communauté européenne. Dans trois ou quatre ans. Pour l'heure, il gagne sa vie comme guide. Une profession d'avenir, au vu des centaines de milliers de touristes qui visitent chaque année la côte dalmate, entre Rijeka et Dubrovnik.

En flânant dans les ruelles de Dubrovnik, on a un étrange sentiment, mélange d'oppression et de sécurité. Certaines venelles sont si étroites que l'on peut toucher les façades des maisons en écartant les bras. Les hauts murs de la forteresse qui encercle la ville donnent une impression d'invincibilité. «Du côté des collines, ils atteignent six mètres d'épaisseur», précise notre guide. Ce qui n'a pas suffi à protéger la ville des bombardements serbes, le jour de la Saint-Nicolas de 1991. «Ce jour maudit, plus de 600 obus sont tombés sur la cité. La plupart des toits de la vieille ville furent détruits.»

Aujourd'hui, plus aucune trace ne subsiste de cette tragédie qui fit une vingtaine de morts. Tout au plus a-t-on conservé, en souvenir, un trou d'obus dans le monastère franciscain, qui abrite la plus ancienne pharmacie d'Europe (1317). Au bout de la rue principale, trône la colonne de Roland, symbole de la liberté, érigée en 1418. L'avant-bras de la statue représente l'unité de mesure utilisée jadis par les commerçants de la ville. «Durant la haute saison, nous mettons en place une police spéciale pour gérer le trafic des piétons», note Tomislav, qui se réjouit du développement touristique.

Il n'est pas le seul. Dans le petit port situé derrière le palais du recteur, les pêcheurs ont transformé leurs embarcations. Ils pêchent aujourd'hui une espèce de poissons à deux pattes nommée *homo touristicus*, facilement reconnaissables à leurs accoutrements bigarrés et aux appareils numériques qu'ils portent en bandoulière. Hors du circuit touristique qui passe par la grande fontaine d'Onofrio, la tour de l'Horloge, le palais Sponza et la cathédrale, vous dénicherez, au hasard des venelles, des boutiques pittoresques et des cafés d'un autre âge. Et puis, sur la place du marché, on vous fera déguster des couronnes de figues séchées, des mandarines énormes et des liqueurs inconnues, obtenues avec des herbes dont la composition est tenue secrète.

La montagne coupée

En remontant la côte dalmate, la frontière de Bosnie-Herzegovine se rapproche. A la hauteur de Slano, elle passe à moins d'un kilomètre de la côte. Plus loin, à Neum, elle descend jusqu'à la mer, formant

→

Les célèbres lacs en cascade du parc national de Plitvice.

J.-R. P.

La Croatie en bref

Envahis par les Grecs, les Romains, les Turcs, les Vénitiens, puis les Habsbourg, les Croates ont enfin accédé à l'indépendance en 1991. Le jeune Etat compte aujourd'hui près de 5 millions d'habitants, dont 800 000 résident à Zagreb, la capitale. Les habitants sont catholiques à 88% et croates à 89%. On dénombre 4,5% de Serbes, mais aussi une modeste population de Slovènes et de Hongrois.

Split, esplanade menant au port.

MMS

De tout temps, les Croates furent des navigateurs renommés.

J.-R.P.

une espèce d'enclave. «Cette ville bosniaque, fondée par les Turcs est habitée par une population croate, précise notre guide. Des magasins détaxés permettent d'acheter de l'alcool et certains produits à prix réduits.»

Depuis la ville de Ploce, le chemin de fer file vers Mostar et Sarajevo, distante de 166 kilomètres. En pénétrant à l'intérieur des terres, on découvre une région verdoyante, gagnée sur les marais. «Ici, dit Tomislav, c'est la Californie dalmate, l'unique plaine du sud, où l'on cultive les agrumes et le tabac.» Quelques kilomètres plus loin, le paysage devient rocailleux, difficilement cultivable. On tente de développer l'agriculture en recourant à d'énormes machines «mange pierre», mais le paysage désolé décourage les jeunes Croates qui préfèrent partir gagner leur vie en Allemagne.

A la hauteur d'Omis, près de Makarska, au cœur de la Dalmatie, la chaîne de Blokovo culmine à plus de 1700 m. Un fleuve s'est frayé un chemin, coupant littéralement la montagne en deux: le Cetina. Des restaurants ont été créés le long du fleuve. Le *Kastil Slanica,* situé à l'emplacement d'un ancien moulin, accueille chaque jour des dizaines de touristes désireux de fuir l'agitation côtière. La famille Rogosic gère deux établissements et une entreprise de navigation (rafting et canoé). Dunja, la fille des patrons, s'occupe du marketing et de la promotion du site. «Je préfère travailler dans l'ombre. Mes parents s'occupent de l'accueil des visiteurs.»

Les cafés bavards

La ville de Split est célèbre aujourd'hui grâce à ses champions. Split est la capitale du football, du basketball et du tennis. Goran Ivanisevic, le «roi des *aces*», remporta le tournoi de Wimbledon en 2001. L'histoire, de la cité est particulièrement riche. Au 2e siècle de notre ère, l'empereur romain Dioclétien fit construire, pour sa retraite, un magnifique palais, qui a résisté à l'usure du temps et des guerres.

«A Split, les trois sujets de conversation les plus importants sont, dans l'ordre, les femmes, la politique et les voitures, affirme Tomislav sans rire. Dans les cafés, les conversations se prolongent jusque tard dans la nuit.»

A travers le pays, les cafés sont les lieux de rencontre privilégiés des Croates. Leur petit noir, ils l'aiment à l'italienne, fort et très serré. «On en boit facilement une dizaine par jour.» On trouve des dizaines de petits bistros le long des ruelles de l'ancienne cité, au bord de la superbe baie de Gradska Luka. L'ancien palais de Dioclétien en accueille plusieurs, entre la porte d'argent au sud et la porte de fer au nord.

En face de Split, la cité médiévale de Trogir est un véritable petit bijou. Créée par les Grecs, trois cents ans avant J.-C., elle fut dominée par les Byzantins, puis occupée par les Vénitiens, avant de tomber aux mains des troupes de Napoléon. Surnommée «la petite Venise de l'Adriatique», la cité de Trogir est reliée par un pont à l'île de Ciovo.

Au cœur de la vieille ville se situe l'hôtel restaurant Tragos, tenu depuis quatre ans par Jerko, un homme d'une trentaine d'années. «Depuis que nous figurons dans le *Guide du Routard,* je vois défiler des centaines de touristes venus de France et de Suisse. Ici, on ne connaît pas les difficultés, il y a des solutions à tout. *Nema problema,* c'est notre devise», lance Jerko avec le sourire.

La cascade des lacs

Il n'est pas pensable de visiter la Croatie sans effectuer un détour par le parc national de Plitvice. Créé en 1949, il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979. On y accède depuis Zadar, par de petites routes bucoliques qui sinuent à travers la campagne. Ici, c'est le royaume des pins, des érables et des hêtres, des petits ruisseaux, des chutes d'eau et des lacs. «On m'a souvent affirmé que cette région ressemble au Grand Nord canadien», dit fièrement Tomislav. C'est vrai que des Indiens ne dépareraient pas du tout dans le paysage. «D'ailleurs, ajoute notre guide, on a tourné les films de *Winnetou* dans ce décor naturel.»

Comment décrire ce décor naturel grandiose? D'abord, il y a les chutes, impressionnantes, qui plongent dans le lac inférieur. En remontant le cours de l'eau sur des chemins aménagés avec des traverses de chemin de fer, on découvre le phénomène dans toute sa splendeur. Seize lacs, de grandeur diverses (le plus grand est navigable) se suivent en cascade sur environ 8 kilomètres. «Le calcaire, très dense dans ces lacs, se mélange à la mousse pour former des barrages naturels», explique Tomislav. On dit que des lynx, des ours et des loups vivent en paix dans ces parages protégés.

La balade touche à sa fin. On fait encore escale à Zadar, pour découvrir une curiosité contemporaine. Sur les quais, on a créé une sorte d'orgue aquatique unique au monde. Des trous, pratiqués dans le sol, s'échappent des notes composant une étrange musique sérielle, chaude et profonde. «C'est le chant de la mer», conclut notre guide.

A la fin de l'escapade sur les côtes dalmates, j'avoue pourtant une réelle frustration. Je n'ai pas aperçu un seul chien tacheté, que l'on utilisait jadis pour combattre les ennemis turcs. La terrible *Cruella* aurait-elle passé quelques jours dans cette région? ■

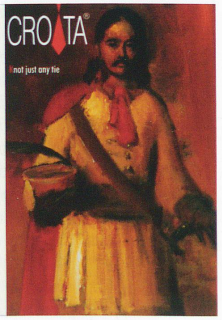
Des centaines d'îles

Le long de la côte adriatique, on dénombre 1185 îles, dont 66 seulement sont habitées. On dit que le célèbre navigateur Marco Polo serait né en 1254 sur l'île de Korcula. Il ne subsiste aucune preuve, mais les habitants de l'île ont pris pour habitude de fêter les anniversaires liés à sa naissance. De son côté, Ulysse aurait été retenu prisonnier par la nymphe Calypso sur l'île dalmate de Mljet.

MMS

Ils ont inventé la cravate

En 1635, des mercenaires croates se sont engagés au service du roi de France, lors de la Guerre de Trente ans. Ils portaient tous, noué autour du cou, une espèce de foulard rouge qui les distinguait. Les Français adoptèrent rapidement ce complément vestimentaire qu'ils arboraient «à la croate». Phonétiquement, cela finit par donner naissance au mot cravate.



La Croatie et la côte dalmate

avec *Générations*

J.-R. P.

Inclus dans le prix: Vols Genève-Dubrovnik et Split-Genève via Vienne, avec Austrian Airlines. Transport en car. Entrées et visites mentionnées. Logement dans des hôtels*** en chambre double, bain ou douche. Petits-déjeuners et repas de midi. Taxes et services. (Non compris : boissons, dépenses personnelles, assurance annulation obligatoire, les repas du soir.)

Voyage lecteurs du 2 au 7 octobre 2008

Nous vous proposons un voyage exceptionnel au long de la côte de Dalmatie, avec la visite du Parc national de Plitvice.

PROGRAMME

Jeudi 2 octobre. Vol Genève-Dubrovnik via Vienne avec Austrian Airlines. Transfert à votre hôtel. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Vendredi 3 octobre. Visite de Dubrovnik sous la conduite d'un guide francophone. Repas de midi en ville. Après-midi libre pour flâner dans la vieille ville. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Samedi 4 octobre. Départ de Dubrovnik pour Split. Superbe panorama au long des îles. Visite de caves et dégustations sur la presqu'île de Pelsejac. Visite de Ston. Repas de midi en cours de route. Continuation par la riviera de Makarska. Arrivée à Split. Installation à votre hôtel. Repas du soir libre.

Dimanche 5 octobre. Visite de Split, ville d'origine romaine, avec le palais de l'empereur Dioclétien. Repas de midi en ville. Après-midi libre à Split. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Lundi 6 octobre. Départ de Split pour le parc national de Plitvice et ses célèbres lacs en cascade. Repas de midi dans le parc. Visite du parc. Retour vers Zadar et visite de la vieille ville. Repas du soir libre. Logement à votre hôtel.

Mardi 7 octobre. Départ de Zadar et visite de la côte Dalmate. Visite de Trogir, village classé au patrimoine de l'Unesco. Repas de midi à Trogir. Transfert à l'aéroport de Split dans l'après-midi. Arrivée à Genève à 19 h 30. Fin de nos services.

Prix abonnés	**Fr. 1990.–**
Non abonnés	Fr. 2090.–
Suppl. ch. individuelles	Fr. 350.–

VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE GENÈVE

INSCRIPTIONS
Magazine *Générations*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch

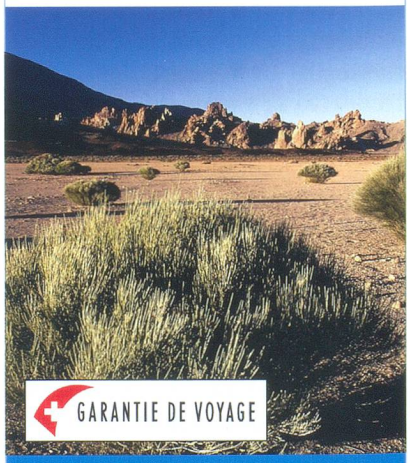
Randonnée à Ténérife

du 19 au 26 octobre 2008
du 2 au 9 novembre 2008
du 9 au 16 novembre 2008

Huit jours de randonnées pédestres et culturelles à Ténérife, avec deux guides amoureux des chemins de traverse.

Prix par personne

Départ 19 octobre	**Fr. 1450.–**
Départs 2 et 9 nov.	**Fr. 1480.–**
(Suppl. non abonnés	Fr. 100.–)
(Suppl. ch. individuelle	Fr. 130.–)



Bab.ch

INSCRIPTIONS
Magazine *Générations*
Par téléphone: 021 321 14 21
Par fax: 021 321 14 20
E-mail:
spasquier@magazinegenerations.ch